

Alexei SOLOVIEV<sup>1</sup>



## L'ÉCOLE FRANÇAISE DE GÉOPOLITIQUE : HISTOIRE ET PRINCIPAUX REPRÉSENTANTS

---

**Résumé :** L'école française de géopolitique recèle d'une très grande richesse d'auteurs et de concepts géographique, historique et politique. Ce travail propose de revenir sur l'évolution et les apports d'une école qui a construit un corpus équilibré et créatif entre les *geopolitiker* allemand et les *geopolitics* anglo-saxons.

**Mots-clefs :** Jacques Ancel, Raoul Castex, André Chéradame, Pierre-Maris Gallois, Yves Lacoste, L'école française de géopolitique, Jean Gottmann, Élisée Reclus, Paul Vidal de la Blache

### *THE FRENCH SCHOOL OF GEOPOLITICS*

**Abstract:** *The French school of geopolitics contains a great wealth of authors and geographical, historical and political concepts. This work proposes to return to the evolution and contributions of a school which has built a balanced and creative corpus between German geopolitiker and Anglo-Saxon geopolitics.*

**Keywords:** *Jacques Ancel, Raoul Castex, André Chéradame, Pierre-Maris Gallois, Yves Lacoste, The French school of geopolitics, Jean Gottmann, Élisée Reclus, Paul Vidal de la Blache*

---

L'ÉCOLE FRANÇAISE DE GÉOPOLITIQUE THÉORIQUE présente un intérêt considérable pour la recherche, tout comme la politique française de contrôle des territoires stratégiquement importants. Bien que l'auteur de l'*Introduction à la géopolitique*, Philippe Moreau-Defarge<sup>2</sup>, critique l'intérêt des Français pour la géographie

1. Alexei Soloviev, PhD, est maître de conférences, chaire de philosophie politique et de droit, à la faculté de philosophie de Lomonossov à Moscou. Spécialiste d'histoire militaire, il a publié de nombreux articles et scientifiques et d'ouvrages sur ces thématiques. Dernier ouvrage paru : Vasily Belozero, Anton Emelyanov, Alexei Soloviev (dir.), *Société. Stratégie de l'État. Guerre. Leçons politiques et stratégiques de la Première Guerre mondiale*, Moscou, 2019.

2. Moreau-Defarge Philippe, *Introduction à la géopolitique*, Paris, Points, 2021 (1996).

en général et son influence sur la politique en particulier, on ne peut nier aux représentants français certains succès non seulement dans le domaine des découvertes géographiques, mais aussi dans la colonisation des terres qu'ils ont découvertes, qui sont devenues partie intégrante de la couronne française et auxquelles, dans l'intérêt géopolitique de la métropole, ses ordres politiques et son mode de vie ont été étendus.

L'expérience de la géopolitique pratique n'est cependant pas la seule réalisation des Français : dès le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, des idées géopolitiques ont été avancées par le fondateur de la doctrine de la souveraineté, J. Bodin (1529-1596)<sup>3</sup> (et, dans un sens, toute l'école géopolitique française est basée sur le concept de Bodin). En développant la « théorie des climats », Charles-Louis Montesquieu (1689-1755) a apporté une contribution significative à la justification théorique du rôle du facteur géographique dans la formation des sphères socio-psychologiques (plus précisément, ethnopsychologiques) et normatives-institutionnelles et, en général, de l'existence politique de l'humanité<sup>4</sup>.

En ce qui concerne la géopolitique proprement dite, il est bien connu que l'école française de géopolitique s'est développée pour faire contrepoids à l'école allemande. L'un des précurseurs du paradigme géopolitique en France est le géographe et, en même temps, partisan actif et théoricien de l'anarchisme français Élisée Reclus (1830-1905)<sup>5</sup>. Il a formulé ses idées très originales dans ce domaine dans son ouvrage *Nouvelle géographie universelle*. Ainsi, notamment, à la différence de Friedrich Ratzel, Reclus considère la géographie comme un commencement mobile, changeant, évoluant en fonction de sa dimension sociale et, extrêmement critique à l'égard du darwinisme social, qui a constitué la base de l'école allemande de géopolitique, refuse d'accepter la thèse de la lutte des États pour leur survie comme une loi fondamentale de la nature.

Paul Vidal de la Blache (1845-1918), le père de l'école française de géographie et de géopolitique, rejette également le paradigme du darwinisme social et, avec lui, la dichotomie terre-mer, en considérant dans son ouvrage *La France de l'Est*<sup>6</sup> les

3. Bodin Jean, *La Methodus ad facilem historiarum cognitionem* (méthode pour la connaissance facile de l'histoire), 1<sup>re</sup> éd. 1566 ; 2<sup>e</sup> éd. 1572, Jean Bodin, *Œuvres philosophiques* (établi, traduit et publié par Pierre Mesnard), Paris, Presses Universitaires de France, 1951.

4. Montesquieu, *De l'esprit des lois* (1758), édit. établie par Laurent Versini, coll. « folio Essais », Paris, Gallimard, 1995, 2 vol. ; Montesquieu S.-L. *Lettres persanes*, 1721, coll. « Les classiques », Paris, Livre de poche, 2006.

5. Reclus Élisée, *L'Homme et la Terre*. Paris, Librairie universelle, 6 t., 1905-1908.

6. Vidal de la Blache Paul, *La France de l'Est (Lorraine – Alsace)*, Paris, La découverte, (1917) 1994.

raisons pour lesquelles l'Alsace et la Lorraine appartiennent à la France du point de vue de la possibilité de transformer les zones frontalières contestées en une zone de coopération franco-allemande. Ainsi, le dualisme « terre-mer » de la géopolitique allemande classique est remplacé par leur convergence et, de ce point de vue, on peut dire que c'est la géographie des frontières politiques de Vidal de la Blache (développée par ses élèves et ses disciples) qui a, dans une large mesure, jeté les bases des principes modernes du régionalisme européen et de l'idée d'une « Europe des régions ». Dans sa critique, il s'éloigne non seulement de F. Ratzel avec son déterminisme géographique, mais aussi, dans une certaine mesure, de Montesquieu. Cette critique, dans l'esprit d'Élisée Reclus, Vidal de la Blache met en avant le principe du « Possibilisme », devenu central dans la géopolitique française contemporaine, selon lequel un espace donné n'offre à un État que les possibilités de sa configuration géopolitique, La réalisation de ces possibilités dépend uniquement de la volonté des hommes, de sorte que la géopolitique est le domaine de l'esprit, de la conscience de soi, de l'histoire politique et de l'organisation sociale de la vie, et que le rôle du « complexe naturel » ne peut être compris que dans le contexte des actions du sujet actif de la politique, qui est l'être humain. La géopolitique française ne s'intéresse donc pas aux aspects spatiaux et géographiques des États et de leurs frontières naturelles, mais aux caractéristiques historiques et aux nouvelles tendances de l'organisation du territoire.

Les travaux et les approches de Paul Vidal de la Blache ont eu une influence significative sur Fernand Braudel (1902-1985), qui a développé la méthode d'analyse historico-géographique<sup>7</sup>, qui consiste à analyser l'interdépendance entre les hommes et leur environnement, et a apporté une contribution significative à la formation et au développement de la géoéconomie, notamment avec son célèbre ouvrage fondamental *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII<sup>e</sup> siècles*<sup>8</sup>, dans lequel l'histoire économique mondiale est présentée comme un changement sur plusieurs siècles de la domination de certaines régions économiquement autonomes du monde – les économies-monde. C'est sous l'influence de Braudel que s'est formé le sujet de la géoéconomie – les formes et les manières d'utiliser l'espace pour l'activité économique, l'impact des facteurs spatiaux sur la production et la

7. Braudel Fernand, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Armand Colin, 1979, 3 vol. ; Braudel Fernand *Écrits sur l'histoire*, coll. « Champs », Paris, Flammarion, 1969 ; Braudel F., *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949.

8. Braudel Fernand, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Armand Colin, 1979, 3 vol.

distribution des biens et le contrôle des moyens de leur transport, ce qui permet d'exercer une pression sur les concurrents géopolitiques.

Les vues de Vidal de la Blache ont également influencé les travaux d'un autre éminent géographe français, Jean Gottmann (1915-1994), dont le rôle dans le développement de la géopolitique française est important et dont la contribution à l'appareil catégoriel de cette discipline scientifique mérite d'être étudiée en détail. Ainsi, l'ouvrage de Jean Gottmann, *La politique des États et leur géographie*<sup>9</sup> n'a pas encore fait l'objet d'un traitement scientifique approprié. En revanche, sur le plan théorique, cet ouvrage, selon les experts, se place aux côtés d'auteurs tels que Jacques Ancel, *Peuples et nations des Balkans*<sup>10</sup>, Éric Dardel, *L'homme et la terre*<sup>11</sup>, Joël Bonnemaïson, *Géographie culturelle*<sup>12</sup>.

Dans l'ouvrage *La politique des États et leur géographie*, Jean Gottmann a créé un appareil conceptuel qui offre une nouvelle façon d'appréhender l'évolution du monde moderne, ce qui présente une valeur méthodologique à l'ère de la mondialisation. Le livre présente à la fois les approches classiques du problème des frontières, de la répartition des ressources et des besoins des États, etc., et le problème de la relation entre les relations internationales et la géographie, qui est caractéristique de la géopolitique, et en général la question de la genèse de la géographie politique, dont Jean Gottmann voit les racines dans les œuvres de Vauban, Montesquieu et Turgot. Jean Gottmann ne peut éviter le problème de fond des Français, le problème de la population, qu'il divise en problème de population et de peuplement du territoire de l'État, liant les deux problèmes à la puissance de ce dernier. Jean Gottmann le fait sur la base des concepts de densité de population et de surpopulation. Un chapitre distinct de l'étude est consacré à l'ordre international et aux politiques régionales qui influencent la prise de décision politique.

La nouveauté des vues de Jean Gottmann est particulièrement évidente dans sa perception de l'espace géographique en termes de dialectique de l'interaction, comme le « mouvement d'isolement » du monde et la « circulation ». Jean Gottmann considère la « séparation / délimitation (cloisonnement) du monde » comme une donnée, puisque le monde est fragmenté et composé d'unités isolées

9. Gottmann Jean, *La politique des États et leur géographie*, Paris, Armand Colin, 1952.

10. Ancel Jacques, *Peuples et nations des Balkans*, Paris, Armand Colin, 1926.

11. Dardel Éric, *L'Homme et la Terre. Nature de la réalité géographique*. coll. « CTHS-Format », Paris, éditions du CTHS, n° 6, 1990.

12. Bonnemaïson Joël, *La géographie culturelle* (établi par Maud Lasseur et Christel Thibault), coll. Format n° 38, Paris, éditions du CTHS 2000.

(espaces géographiques et socioculturels). Pour justifier le maintien de l'équilibre entre eux, le géographe introduit le principe de « circulation », ordonnant politiquement ces espaces, tant du point de vue de leurs limites historiques que de leur organisation interne. Le rôle du territoire dans la politique est également au centre des préoccupations de Jean Gottmann. La position de ces territoires-espaces est comprise par lui comme le résultat des multiples mouvements du monde et de la nature des limites qui déterminent la délimitation du monde. Le mérite du chercheur dans le domaine de la géopolitique et de la géographie politique est d'avoir élaboré les grandes lignes d'une théorie de l'émergence des unités politiques, pour laquelle il utilise le nom de « régionalisme ». Cette théorie est basée sur l'interaction entre la « circulation » (un facteur de changement spatial) et l'« iconographie » (un système permettant de contrecarrer la « circulation »). Une contribution importante au développement de la géographie politique et de la géopolitique a été l'introduction de la notion d'« iconographie de l'espace », définie par Jean Gottmann comme « iconographie de l'espace ». Jean Gottmann entend par là « un fort attachement à des symboles, parfois très abstraits ». Au <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, les notions d'« isolement/délimitation », de « circulation » et d'« iconographie » prennent un nouvel essor et permettent de comprendre les processus en cours dans le monde moderne, en particulier en Europe, qui est envahie par de nombreuses iconographies nationales. Une telle approche de la prise en compte de la vision moderne du monde permet de ne pas s'enfermer dans les paradigmes dominants, mais aussi d'aborder la compréhension de ce qui se passe en termes de régionalisme<sup>13</sup>. D'une manière générale, l'étude de Jean Gottmann contribue à la réflexion sur la structure politique mondiale, unifiée par la « circulation », mais séparée culturellement et psychologiquement par le « cloisonnement », qui a des racines historiques et géographiques.

Jean Gottmann a également introduit dans la géopolitique le concept de position géographique d'un État par rapport aux principaux couloirs de communication, y compris la circulation des masses humaines, des marchandises, des capitaux et des idées – un concept qui s'est concrétisé par la formation de l'Union européenne et les projets de couloirs de transport internationaux.

Le géographe Jacques Ancel (1882-1943), élève et disciple de Paul Vidal de la Blache, déjà cité, fut le premier français à développer (à la Fondation A. Carnegie) un cours magistral de géopolitique. Jacques Ancel est également l'auteur d'un ouvrage intitulé succinctement *Géopolitique* (1936)<sup>14</sup>. Le caractère fondamental

13. Gottmann Jean, *La politique des États...*, *op. cit.*

14. Ancel Jacques, *Géopolitique*, Paris, Delagrave, 1936.

des recherches d'Ansel dans ce domaine lui permet d'être considéré comme l'un des créateurs de la géopolitique française. Dans les études d'Ansel, une attention considérable a été accordée aux problèmes de la composition nationale de l'Empire austro-hongrois, mais sa contribution la plus significative au développement des problèmes du système mondial des frontières, qu'il définit comme des « isobares politiques qui fixent pour un temps l'équilibre entre deux pressions ; l'équilibre des masses, l'équilibre des forces »<sup>15</sup> - par opposition au système mondial des frontières. Le concept de « frontières naturelles » de la géopolitique allemande, qu'Ansel considère comme une « pseudo-géographie » subordonnée à la doctrine de l'espace vital, s'oppose à celui de « frontières naturelles ».

Dans une certaine mesure, ces points de vue et ces orientations de recherche faisaient écho à la position et aux thèmes développés par le journaliste français André Chéradame (1871-1948), diplômé de l'École libre des sciences politiques, qui a beaucoup écrit sur la géopolitique, a perçu de manière critique l'école géopolitique allemande et a polémique avec elle<sup>16</sup>. Parmi ces études d'André Chéradame, beaucoup étaient très demandées, comme en anglais avec l'ouvrage *The Pan-Germanist Plan Exposed. The Dangerous Trap of the Berlin 'Draw'*, qui connut plus de 17 éditions. Il convient de noter qu'en Russie, André Chéradame est perçu comme un représentant des nationalistes français (notamment en raison de sa position sur l'affaire Dreyfus). La critique des opinions d'André Chéradame par V.G. Korolenko dans son ouvrage *Quelques réflexions sur le nationalisme* (1901, écrit à l'occasion de la visite du journaliste français en Russie en 1901)<sup>17</sup> est tout à fait intéressante à cet égard : « Selon l'observation (probablement assez impétueuse) d'André Chéradame, alors que dans tous les plus grands États de l'Occident, ces dernières années, il y a eu une concentration accrue d'éléments nationaux – en Russie, vous avez un mouvement inverse exceptionnellement fort dans l'intelligentsia - un mouvement anti-national... » Puis, très vite, il qualifie les personnes qui ne sont pas militairement patriotiques d'« ennemis » de leur patrie. Évidemment, le nationaliste français (ce qui est cependant tout à fait compréhensible) serait heureux de voir en Russie ce qu'il a vu en France. André Chéradame a ensuite déroulé, en donnant

15. Ansel Jacques, *Géographie des frontières*. Paris, Gallimard, 1938.

16. Chéradame André, *L'Allemagne, la France et la Question d'Autriche*, Paris, Plon, 1902 ; Chéradame André, *Le plan pangermaniste démasqué. Le redoutable piège berlinois de « la partie nulle »*, Paris, Plon, 1916.

17. Korolenko Vladimir, *Quelques réflexions sur le nationalisme*, Korolenko Vladimir, *Œuvres complètes*, 5 vol., T. 3, *Histoires, 1903-1915 ; Journalisme ; Des articles ; Souvenirs d'écrivains*, Moscou, Fiction, 1990.

des instructions à son interlocuteur, tout le cauchemar du pangermanisme... ». La presse de Russie, d'Autriche et de France doit « suivre solidement et systématiquement chaque mouvement de la pensée pangermaniste, marquer en conséquence et à haute voix chaque nouvelle tentative des « Tout-Allemands » », etc. En un mot, nous devons faire tout ce dont (par exemple, en ce qui concerne la presse autrichienne, qui voit le panslavisme partout) le même *Novoe Vremya* se moque tant. [Journal national publié par Suvorin, qui a couvert les détails du séjour de Chéradame en Russie et a promu son travail et ses idées - A.S.] et ce que, en outre, nous faisons depuis longtemps sous des formes non moins ridicules »<sup>18</sup>.

L'amiral Raoul Castex (1878-1968), dans son traité *Théories stratégiques*<sup>19</sup>, crée un concept géopolitique de stratégie navale, en avançant la thèse de l'existence d'une relation entre la guerre terrestre et la guerre maritime. Il émet l'hypothèse de l'existence d'un certain « centre de gravité » géopolitique de la France au-delà de ses frontières continentales. La position de Raoul Castex sur le rôle de l'Union soviétique dans l'équilibre géopolitique entre l'Occident et la Chine est assez originale. L'amiral la présente dans un article intitulé « La Russie, rempart de l'Occident », publié dans la *Revue de la Défense Nationale* (n° 122, 1955).

Ces exemples témoignent du développement actif et dynamique, dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, de la géopolitique française, qui considère l'État comme un organisme contraint de survivre dans la compétition avec d'autres États.

Après la Seconde Guerre mondiale, pour des raisons politiques (idéologiques), historiques et en partie méthodologiques, la géopolitique a été remplacée par d'autres disciplines qui l'ont supplantée pendant un certain temps. La théorie des relations internationales, la sociologie politique, la géographie politique, la géostratégie et la polémologie (science de la guerre en tant que phénomène d'ordre social) ont comblé le vide, mais à la fin des années 1960, l'école française de géopolitique a connu un second souffle. De nombreux ouvrages d'Yves Lacoste (né en 1929) ont commencé à paraître, relançant cette orientation de la pensée politique<sup>20</sup>. Yves Lacoste, avec ses étudiants et associés, a actualisé les concepts géopolitiques en leur donnant une nouvelle forme, plus académique. En particulier, selon Yves Lacoste, chaque groupe de sujets ou d'individus agissant en tant que sujets de la géopolitique est un produit de l'éducation, l'orientation de chacun de ces sujets est un produit

18. Korolenko Vladimir, *Quelques réflexions sur le nationalisme...*, op. cit., p. 234.

19. Castex Raoul, *Théories stratégiques (1929-1935)*, Paris, Economica, 5 vol., 1997 (rééd.).

20. Lacoste Yves, *La Géographie ça sert d'abord à faire la guerre*, Paris, Maspero, 1976 ; Lacoste Yves (dir.) *Géopolitique des régions françaises*, Paris, Fayard, 1986.

des croyances, de l'éducation et des traditions ethnoculturelles pertinentes, et l'analyse des conflits mondiaux et locaux comprend trois composantes : 1) l'analyse diachronique, qui permet une recherche de type Braudel (c'est-à-dire sur une longue période) ; 2) l'analyse diatomique (spatiale), qui permet une recherche par le biais de représentations cartographiques à plusieurs échelles ; 3) l'analyse du processus de formation et de transformation du système mondial de frontières.

Parmi les disciples d'Yves Lacoste, l'un des chercheurs les plus intéressants et les plus prolifiques est Pascal Lorot, fondateur et directeur de la revue académique *Géoéconomie*, qui développe les questions géoéconomiques dans ses recherches, y compris en relation avec la polémologie<sup>21</sup>.

La seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle a vu l'institutionnalisation de la géopolitique en France, avec un rôle important joué par *Hérodote*, revue de géographie et de géopolitique fondée par Yves Lacoste en 1976. À l'initiative de Lacoste, l'Institut français de géopolitique a été créé en 1989, dirigé de 2002 à 2009 par Béatrice Gilbin-Delvalet (aujourd'hui dirigée par Barbara Lhuillier). Ce centre de recherche est le seul lieu en France à délivrer un doctorat en géopolitique.

Pierre Marie Gallois (1911-2010), général de brigade de l'armée de l'air française, qui a participé avec Marie-France Garaud à la création de l'Institut international de géopolitique, a joué un rôle prépondérant dans le renouveau de la géopolitique en France. La géopolitique fait partie intégrante de sa conception de la souveraineté, de l'indépendance et de la sécurité de la République française<sup>22</sup>. Parmi les représentants contemporains de l'école géopolitique française, Michel Fouchet (né en 1946) a introduit le concept de « chorogénèse » pour décrire le processus d'émergence et de disparition des frontières. Le terme a été utilisé pour la première fois dans *Fronts et frontières : un voyage géopolitique autour du monde* et a été utilisé pour la première fois par le géographe pour décrire le processus d'émergence et de

21. Lorot Pascal, *Introduction à la géoéconomie*, coll. « Stratèges et stratégie », Paris, Institut européen de géoéconomie, Economica, 1999 ; Lorot Pascal, *Les régions dans la nouvelle économie mondiale*, Paris, Economica, 1998 ; Lorot Pascal, *Où en est la géoéconomie ? contribution à une nouvelle grammaire des relations internationales*, Paris, Institut européen de géoéconomie, 2002 ; Lorot Pascal, Daguzan Jean-François, *Penser la guerre III. Guerre et économie : un couple infernal ?*, Paris, *Revue française de géoéconomie*, n° 34, 2005.

22. Gallois Pierre-Marie, *Géopolitique. Les voies de la puissance*, Paris, Plon, 1990 ; Gallois Pierre-Marie, *L'année du terrorisme*, Paris/Lausanne, L'Âge d'Homme, 2002 ; Gallois Pierre-Marie, *Le Soleil d'Allah aveugle l'Occident*. Paris/Lausanne, L'Âge d'Homme, 1995.



disparition des frontières<sup>23</sup> en entrant dans le lexique de la géopolitique française (c'est notamment l'analyse chorogénétique dont parle Yves Lacoste *vr. supra.*).

Depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle, la géopolitique fait l'objet de l'intérêt scientifique d'analystes français – géographes, politologues et sociologues – tels que Pierre Bühler<sup>24</sup>, Aymeric Chauprade<sup>25</sup>, Paul Claval<sup>26</sup>, Marie-Françoise Durand, Jacques Levy<sup>27</sup>, Denis Retaillé<sup>28</sup>, Patrice Gourdin, Claude Raffestin<sup>29</sup>, Stéphane Rosier [36-40] et d'autres encore.

Le foisonnement d'auteurs et de directions que développent les chercheurs en géopolitique en France aujourd'hui permet de parler non seulement du renouveau de cette école nationale de géopolitique en tant que branche de la connaissance scientifique, mais aussi de son développement fructueux dans des conditions nouvelles.

## Orientation bibliographique

---

- Ancel Jacques, *Géographie des frontières*. Paris, Gallimard, 1938.
- Ancel Jacques, *Géopolitique*, Paris, Delagrave, 1936.
- Bailly Antoine S., Racine Jean-Bernard, « Une interprétation originale de la « nouvelle géographie » et de ses devenirs : La nouvelle géographie de Paul Claval », *Espace géographique*, T. 7, n°1, 1978, p. 41-42.

---

23. Foucher Michel, *Front et Frontières : un Tour du monde géopolitique*, Paris, Fayard, (1988) 1991.

24. Buhler Pierre, « La montée en puissance de l'Asie », Paris, *Commentaire*, vol. 28, n° 111, 2005, p. 667-678 ; Buhler P. Le rétrécissement du Vieux Monde. [En ligne], mis en ligne le 02 nov., 2011. URL: <http://www.project-syndicate.org/commentary/the-shrinking-north/french>.

25. Chauprade Aymeric, *Géopolitique. Constantes et changements dans l'histoire*. Paris, Ellipses, 3<sup>e</sup> éd. 2007.

26. Paul Claval *La Nouvelle Géographie*, coll. « Que sais-je ? », n° 1693, Paris, P.U.F. 1977 ; Bailly Antoine S., Racine Jean-Bernard, « Une interprétation originale de la "nouvelle géographie" et de ses devenirs : La nouvelle géographie de Paul Claval », *Espace géographique*, T. 7, n°1, 1978, p. 41-42.

27. Levy Jacques, *Le Monde pour Cité*, Paris, Hachette, 1996.

28. Durand Marie-Françoise, Levy Jacques, Retaillé Denis, *Le Monde. Espaces et systèmes*, Paris, Dalloz/Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1992 ; Retaillé Denis, "Geopolitics in history", *Geopolitics* 2000, n° 5, 2, p. 35-51 ; Retaillé Denis, « L'espace mobile », Antheaume Benoît, Giraut Frédéric (éd.), *Le territoire est mort. Vive les territoires ! Une (re)fabrication au nom du développement*, Paris, IRD, 2005, p. 175-202.

29. Raffestin Claude, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, Litec, 1980 ; Raffestin Claude, Lopreno Dario, Pasteur Yvan, *Géopolitique et histoire*. Paris, Payot, 1995 ; Raffestin Claude, « Territoriality. A Reflection of the Discrepancies Between the Organization of Space and Individual Liberty », *International Political Science Review*, 1984, vol. 5. n° 2, 139-146.

- Bodin Jean, *La Methodus ad facilem historiarum cognitionem (Méthode pour la connaissance facile de l'Histoire)*, 1<sup>re</sup> éd. 1566 ; 2<sup>e</sup> éd. 1572, Jean Bodin, *Ceuvres philosophiques*, (établi, traduit et publié par Pierre Mesnard, Paris, Presses Universitaires de France, 1951.
- Boulineau E. Jean Gottmann, « La politique des États et leur géographie » // Géocarrefour. 2008. Vol. 83/1. [En ligne], mis en ligne le 01 septembre 2008. URL: <http://geocarrefour.revues.org/4403>. Consulté le 24 mars 2012.
- Braudel Fernand, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Armand Colin, 1979, 3 vol.
- Braudel Fernand *Écrits sur l'histoire*, coll. « Champs », Paris, Flammarion, 1969.
- Braudel F., *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1949.
- Buhler Pierre, « La montée en puissance de l'Asie », Paris, *Commentaire*, vol. 28, n° 111, 2005, p. 667–678.
- Buhler P. Le rétrécissement du Vieux Monde. [En ligne], mis en ligne le 02 nov., 2011. URL: <http://www.project-syndicate.org/commentary/the-shrinking-north/french>. Consulté le 24 mars 2012.
- Castex Raoul, *Théories stratégiques (1929-1935)*, Paris, Economica, 5 vol., 1997 (rééd.).
- Chauprade Aymeric, *Géopolitique. Constantes et changements dans l'histoire*. Paris, Ellipses, 3<sup>e</sup> éd. 2007.
- Chéradame André, *L'Allemagne, la France et la Question d'Autriche*, Paris, Plon, 1902.
- Chéradame André, *L'Europe et la question d'Autriche au seuil du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Plon, 1901.
- Chéradame André, *Le plan pangermaniste démasqué. Le redoutable piège berlinois de « la partie nulle »*, Paris, Plon, 1916.
- Claval Claval *La Nouvelle Géographie*, Collection Que sais-je ?, n° 1693, Paris, P.U.F. 1977
- Durand Marie-Françoise, Levy Jacques, Retaille Denis, *Le Monde. Espaces et systèmes*, Paris, Dalloz/Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1992.
- Foucher Michel, *Front et Frontières : un Tour du monde géopolitique*, Paris, Fayard, (1988) 1991.
- Gallois Pierre-Marie, *Géopolitique. Les voies de la puissance*, Paris, Plon, 1990.
- Gallois Pierre-Marie, *L'année du terrorisme*, Paris/Lausanne, L'Âge d'Homme, 2002.
- Gallois Pierre-Marie, *Le Soleil d'Allah aveugle l'Occident*. Paris/Lausanne, L'Âge d'Homme, 1995.
- Gottmann Jean, *La politique des États et leur géographie*, Paris, Armand Colin, 1952.
- Korolenko Vladimir, *Quelques réflexions sur le nationalisme*, Korolenko Vladimir, *Ceuvres complètes*, 5 vol., T. 3, *Histoires, 1903-1915 ; Journalisme ; Des articles ; Souvenirs d'écrivains*, Moscou, Fiction, 1990.
- Lacoste Yves, *La Géographie ça sert d'abord à faire la guerre*, Paris, Maspero, 1976.
- Lacoste Yves (dir.) *Géopolitique des régions françaises*, Paris, Fayard, 1986. T. 1–3.

- Levy Jacques, *Le Monde pour Cité*, Paris, Hachette, 1996.
- Lorot Pascal, *Introduction à la géoéconomie*, coll. « Stratèges et stratégie », Paris, Institut européen de géoéconomie, Economica, 1999.
- Lorot Pascal, *Les régions dans la nouvelle économie mondiale*, Paris, Economica, 1998.
- Lorot Pascal, *Où en est la géoéconomie ? contribution à une nouvelle grammaire des relations internationales*, Paris, Institut européen de géoéconomie, 2002.
- Lorot Pascal, Daguzan Jean-François, *Penser la guerre III. Guerre et économie : un couple infernal ?*, Paris, *Revue française de géoéconomie*, n° 34, 2005.
- Montesquieu, *De l'esprit des lois* (1758), édit. établie par Laurent Versini, coll. « folio Essais », Paris, Gallimard, 1995, 2 vol.
- Montesquieu S.-L. *Lettres persanes*, 1721, coll. « Les classiques », Paris, Livre de poche, 2006.
- Moreau-Defarge Philippe, *Introduction à la géopolitique*, Paris, Points, 2021 (1996).
- Raffestin Claude, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, Litec, 1980
- Raffestin Claude, Lopreno Dario, Pasteur Yvan, *Géopolitique et histoire*. Paris, Payot, 1995
- Raffestin Claude, « Territoriality. A Reflection of the Discrepancies Between the Organization of Space and Individual Liberty », *International Political Science Review*, 1984, vol. 5. n° 2, 139-146.
- Reclus Élisée, *L'Homme et la Terre*. Paris, Librairie universelle, 6 t., 1905-1908.
- Retailé Denis, "Geopolitics in history", *Geopolitics* 2000, n° 5, 2, p. 35-51.
- Retailé Denis, « L'espace mobile », Antheaume Benoit, Giraut Frédéric (éd.), *Le territoire est mort. Vive les territoires ! Une (re)fabrication au nom du développement*, Paris, IRD, 2005, p. 175-202.
- Vidal de la Blache Paul, *La France de L'Est (Lorraine – Alsace)*, Paris, La découverte, (1917) 1994.